Augustin, une pieuse & humble affection de l'ame envers Dieu. Humble par la connoissance de notre propre infirmité ; pieuse par la considération de la bonté de Dieu. C'est, dit St. Thomas, une prompte volonté qui nous porte à pratiquer avec joie toutes les choses qui regardent le service de Dieu. C'est un acte de religion par lequel on se voue & on se consacre à Dieu pour le servir, en observant ses commandemens & ceux de son Eglise, & en remplissant avec fidélité, pour son amour, tous les devoirs de l'état où il lui a plu de nous placer. Le dévot par conséquent, est celui qui a pour Dieu une humble & pieuse affection, qui pratique avec promptitude & avec joie, tout ce qui est de son service, qui observe ses commandemens & ceux de son Eglise, qui remplit avec fidélité & pour son amour tous les devoirs de l'état où il l'a placé, qui l'adore en esprit & en vérité, & se consacre à son culte par esprit de religion. Or je demande si un chrétien n'est pas strictement obligé à tout cela, & s'il lui est permis de ne point avoir pour Dieu une humble & pieuse affection, de le servir avec tiédeur & chagrin, de transgresser ses commandemens & ceux de son Eglise, de ne point remplir les devoirs de l'état où il l'a placé, de ne pas l'adorer en esprit & en vérité, & de violer les vœux sacrés du baptême, par lesquels il s'est engagé, dévoué, consacré à son culte, & a promis de le suivre dans la justice & la sainteté tous les jours de sa vie? „